

# SIX HOMMES ET SEPT FEMMES SUR UN RADEAU



(De notre env. spéc. permanent)

MADRID, jeudi.

« L'enfer c'est les autres ». Les neuf personnes qui figurent sur cette photo pourraient bien faire leur, dans quelques jours, la fameuse phrase de Sartre. Pendant trois mois, ils vont en effet vivre ensemble vingt-quatre heures sur vingt-quatre à bord d'un radeau de douze mètres sur sept (baptisé « Acali ») qui, poussé uniquement par les courants et les vents, se rendra des Canaries au Mexique.

Ilina Kochen, Israélienne de 31 ans, Maria Bjornstam, Suédoise de 30 ans, Servane Zanotti, 32 ans, seule Française de l'expédition, Evangelina Seymour, Américaine de 23 ans, Rachida Masani, Algérienne, Bernardo Bongo, père jésuite angolais, Santiago Genovés,

promoteur de l'expédition, Charles Antoni, Chypriote de 37 ans et Edna Jonas, Tchèque de 32 ans (de g. à dr. sur la photo) seront, ainsi que quatre autres personnes, les treize « cobayes » de cette expérience insolite.

Le but de l'aventure : étudier le comportement humain dans des situations difficiles, tenter d'analyser l'origine de l'agressivité et de la violence, examiner enfin, les conduites sexuelles d'un groupe d'hommes (ils seront six) et de femmes (elles seront sept) obligé de vivre dans un espace réduit.

De nationalités différentes, presque tous mariés, et même pères et mères de famille, les cobayes sont bien entendu volontaires.

Le voyage ne sera pas une partie de plaisir, même si, parmi les éminents savants qui patronnent l'expérience, figurent plusieurs

sexologues dont le médecin français Pierre Simon, auteur d'un rapport remarqué sur le « comportement sexuel des Français ». Santiago Genovés, un des plus éminents anthropologues du monde s'attend même au pire.

« Nous partons avec de nombreuses cartes marines mais nous n'en avons aucune sur le comportement humain. Au bout de trois jours nous nous connaissons mieux que d'autres personnes en une vie entière et très vite des tensions surgiront entre nous ».

Rien de comparable cependant avec l'aventure du « Radeau de la Méduse » dont les occupants, furent condamnés, en 1816 à s'entre-dévoré pour survivre : le voyage sera suivi de bout en bout par des scientifiques et le contact radio avec la « civilisation » sera maintenu constamment. (Photo UPI.)